



Cancer et Psychologie.  
Association pour l'Accompagnement Psychologique  
des Personnes Atteintes d'un Cancer,  
de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215/14  
1150 BRUXELLES

tel : 02 735 16 97  
fax: 02 732 84 09

## **Quelle aide pour les enfants en deuil?**

Texte d'une communication faite au 1er Colloque Européen :  
" Perdre un parent dans l'enfance "

## **PERDRE UN PARENT BRUTALEMENT: QUI VA L'ANNONCER ?**

par Brigitte HALUT, psychologue, psychothérapeute

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE" - 39  
n° 39 2ème trimestre 2001

avec le soutien de la Commission Communautaire Française  
de la Région de Bruxelles Capitale

## Éditorial

Cette année a été marquée par une rencontre particulière. C'était une rencontre avec les enfants et la problématique des enfants dans la situation de deuil : un colloque, organisé par notre association et au cours duquel des équipes et des spécialistes venus de Belgique, de France et de Suisse, ont eu l'occasion de présenter leur expérience d'accompagnement des enfants en difficulté et de leurs parents. Cette difficulté qui se manifeste devant la maladie d'un parent, en vivant sa propre maladie ou dans une situation de deuil après la perte d'un être cher.

Cependant, si les comptes-rendus des orateurs qui se sont succédé dans cet amphithéâtre des Musées du Cinquantenaire à Bruxelles, ont apporté beaucoup d'éléments neufs et moins neufs sur les dispositions prises chez nous et chez nos voisins pour prendre soin de la détresse des plus petits, la rencontre avec une soixantaine d'enfants en a étonné plus d'un.

En effet, la représentation théâtrale et le dialogue entamé ensuite avec les jeunes présents dans la salle, ont laissé une trace vivante et vivifiante. Que de remarques spontanées et réflexions surprenantes ils ont pu partager avec beaucoup d'audace dans ce temps d'échange. Nous avons été souvent interpellés en entendant les points de vue, les conceptions de ces jeunes enfants et de ces pré-adolescents, candides et concernés par la vie et la mort, la perte, la solitude...un possible "après". Points de vue parfois largement empruntés à des formulations adultes pêchées deci-delà et d'autres si manifestement personnels et péremptaires qu'ils en étaient bouleversants.

Ô combien cela plaide-t-il en faveur d'une prise de conscience que chacun, et cela commence dans l'enfance, est le premier possesseur de son corps, de son moi, de sa personne entière, totale, de son existence. Combien cela nous dit et nous redit qu'il ne peut y avoir de demi-mesure dans ce domaine et que tous les efforts de présence, de créativité doivent tendre à réaliser ces relations authentiques, sources d'un vrai rapport, d'un rapport vrai. Combien cela nous murmure que ce qui arrête, ce sont principalement des peurs de mal faire et, par conséquent, de faire mal, peurs qui seront à l'origine de vraies lâchetés et de vraies violences.

Quand un enfant, encore jeune, a perdu l'un de ses parents, ou les deux, s'il a atteint la maturité pour se rendre compte qu'il ne s'agit plus d'un "voyage" dont il peut logiquement s'attendre qu'ils reviennent, ou de "long sommeil", alors il mérite d'apprendre des faits et en même temps d'apprendre la séparation et le souvenir réparateur, à condition qu'il soit adéquatement soutenu et accompagné dans cette découverte.

Benoît de COSTER  
Psychothérapeute